

Présentation de la conférence

L'histoire de la médecine vétérinaire antique, grecque et latine, qui était avant tout hippiatrice, a suscité un regain d'intérêt ces dernières années, mais demeure encore mal connue.

Indépendamment des quelques indications éparses dans les textes ou documentaires, l'art de soigner les chevaux, et dans une moindre proportion, les bovins, a donné lieu, approximativement entre le début de notre ère et le Ve siècle, à des traités, dont les originaux sont perdus en grec, mais pour une part préservés dans un recueil byzantin de plusieurs centaines de pages, alors qu'en latin nous sont parvenus trois ouvrages du IVe s. ap. J.-C.

Ces textes techniques sont d'un abord ardu et posent de nombreuses difficultés d'interprétation, dont seule une collaboration entre vétérinaires et philologues, de plus en plus effective aujourd'hui, laisse espérer la résolution. Le jeu en vaut la chandelle, même si tout ne peut être élucidé.

Ces praticiens de la première heure sont, hélas très discrets sur eux-mêmes, mais une étude patiente de leurs écrits permet néanmoins de mieux cerner leurs connaissances et leurs expériences, de repérer leurs inévitables erreurs, certes, mais aussi d'admirer leur savoir-faire et leur audace à intervenir quand ils voulaient secourir un animal.

L'art vétérinaire ancien à travers les sources grecques et latines.

Conférence par Anne-Marie Doyen-Higuet, professeur à l'Université catholique de Louvain et à l'Université de Namur